

EXTRAIT DE L'ARTICLE DE SUD OUEST

[Marienia à Cambo-les-Bains : le « Serment des makila » contre le projet de résidence de Bouygues](#)

MARIENIA À CAMBO-LES-BAINS

# Le « Serment des makila » contre le projet de résidence de Bouygues

Jean-Pierre Tamisier [jp.tamisier@sudouest.fr](mailto:jp.tamisier@sudouest.fr)

Alors qu'un agriculteur en tracteur préparait le terrain afin qu'il puisse être ensemencé, deux cortèges partis, l'un d'Ixassou, l'autre de Cambo, se sont retrouvés hier, vers midi, à Marienia. Environ 500 personnes se sont ainsi réunies sur ce site pour dire une nouvelle fois leur opposition au projet de réalisation d'une résidence de 94 logements par Bouygues, dont 47 en locatif social, avec le bailleur Office public de l'habitat.

Si ces deux parcelles, de plus de trois hectares chacune, à la sortie de Cambo, et à proximité d'Ixassou, sont classées constructibles, elles n'en demeurent pas moins, avant tout, pour les opposants, d'excellentes terres agricoles propices au maraîchage. Ce qui a été longuement rappelé, principalement en euskara, ce samedi, tandis qu'un tracteur continuait son œuvre pour labourer une partie du terrain.

## Évocation du Larzac

Maryse Cachenaute, vice-présidente du groupement Lurzaindia, qui se consacre à l'acquisition de foncier agricole pour installer de jeunes agriculteurs, a invité les personnes présentes à prêter le « Serment des makila ».

Un geste en référence à l'acte signé par 103 agriculteurs du Larzac qui, le 28 mars 1972, se sont engagés à ne jamais quitter leur ferme, quel que soit le prix donné (ils se sont opposés pendant dix ans à l'extension d'un terrain militaire, NDLR). Maryse Cachenaute évoquait aussi « en 2018, un serment similaire fait à Notre-Dame-des-Landes, en plantant des milliers de bâtons dans le sol, en cas d'agression dans la zone ».

« Nous allons à notre tour poser un nouvel acte en plantant nos bâtons sur la prairie de Marienia, menacée, elle aussi, par des appétits d'argent et de béton », ajoutait-elle. Les participants, venus chacun avec un bâton, ont alors été dirigés aux abords du terrain pour le planter et construire une barrière symbolique.

« Le makila nous aide et nous rassure, appuyait Maryse Cachenaute, symbole de notre culture et de notre puissance, compagnon des marcheurs et arme potentielle, objet d'estime et cadeau offert en signe de respect. »

### **Marienia, E-cho et LGV**

Elle saluait aussi le travail accompli depuis plus de dix ans par l'opposition du Conseil municipal de Cambo (1) et le Cade. « Si aujourd'hui, nous sommes en mesure de barrer la route à une multinationale, de planter des légumes à la place de parpaings, d'alerter sérieusement sur le besoin de politiques pertinentes pour pallier le manque de logement, c'est avant tout grâce au travail qu'ils ont accompli pour Marienia. »

Elle se félicitait que « plus d'une vingtaine d'organisations syndicales, culturelles, paysannes et sociales soient associées », dans le cadre de la signature de la « Déclaration de Marienia », destinée à mobiliser contre « un projet d'artificialisation des sols », devenu à ses yeux aussi symbolique que les mouvements d'opposition à la LGV Bordeaux Toulouse/Dax, au projet d'autoroute A 69 ou au projet E-cho de la société Elyse Energy, destiné à produire de l'hydrogène pour les avions à partir du bois forestier.

Un représentant du Cade a profité de l'occasion pour inviter le public présent à participer à la manifestation qui sera organisée à Pau contre le projet E-cho, le 14 juin prochain.

**(1) Nous avons tenté, sans y parvenir, de joindre Christian Devèze, maire de Cambo, qui défend le projet Marienia.**